

Résultats détaillés des enquêtes conjoncturelles du KOF, juillet 2024

Zurich, le 7 août 2024, 9h00

KOF Enquêtes conjoncturelles de juillet : Légère détente malgré des conditions météorologiques parfois défavorables

Après un nouveau recul au mois de juin, l'indicateur de la situation des affaires du KOF est en hausse en juillet. Les entreprises sont autant confiantes qu'au mois de juin dans leurs prévisions pour les six prochains mois. La conjoncture suisse se redresse quelque peu cet été.



L'amélioration de la situation des affaires en juillet provient principalement de l'évolution de l'industrie manufacturière. Ceci est remarquable dans la mesure où l'industrie manufacturière est fébrile depuis un certain temps. Elle réussit néanmoins ce mois-ci son décollage. Les bureaux d'études font état d'une légère amélioration par rapport au mois précédent et d'une situation commerciale globalement stable depuis quelques mois. La situation des affaires dans l'hôtellerie-restauration est restée pratiquement inchangée.

La situation des affaires s'assombrit dans tous les autres secteurs économiques interrogés. En premier lieu dans le commerce de détail, puis dans le commerce de gros, la construction et les activités financières et d'assurance et très légèrement dans le secteur économique des autres services.

Dans l'ensemble, c'est donc l'industrie manufacturière qui a apporté une lueur d'espoir au début du trimestre d'été dans le contexte d'une évolution générale par ailleurs modérée. L'activité économique a

toutefois été partiellement entravée par les conditions météorologiques. Ainsi, les entreprises du bâtiment et de la restauration font état d'une situation inhabituelle pour la saison due aux intempéries.

Les entreprises estiment que l'inflation des prix à la consommation à court et moyen terme se situe dans la marge de fluctuation de la Banque nationale suisse

Les entreprises prévoient certes d'augmenter légèrement plus souvent leurs prix de vente en solde qu'auparavant, mais la hausse des prix est dans l'ensemble nettement plus faible qu'au cours de l'hiver 2024 et a fortiori qu'en 2022. En juillet, les entreprises de l'industrie manufacturière et du commerce de détail prévoient d'augmenter légèrement plus souvent leurs prix qu'auparavant. En revanche, la tendance à l'augmentation des prix diminue nettement dans l'hôtellerie-restauration et légèrement dans les autres services. Ainsi, un scénario de forte hausse des prix des services semble être devenu moins probable. Interrogées concernant leurs attentes en matière d'inflation générale des prix à la consommation au cours des douze prochains mois, les réponses des entreprises font apparaître, comme au trimestre précédent, une valeur moyenne de 1,6%. Sur cinq ans, les entreprises s'attendent à une inflation inférieure à 2%. Ainsi, les entreprises s'attendent à ce que l'inflation des prix à la consommation en Suisse évolue à court et moyen terme en dessous du seuil de 2% défini par la Banque nationale suisse (BNS) comme limite haute à la stabilité des prix.

Situation commerciale des secteurs économiques en détail

La situation des affaires s'améliore dans l'industrie manufacturière mais le taux d'utilisation des capacités reste clairement inférieur à la moyenne - aucun rebond fort n'est attendu. *L'industrie manufacturière* progresse en juillet. Cette hausse provient du secteur de la chimie et de la pharmacie, plutôt malmené jusqu'à présent. Sans cette impulsion, l'indicateur de la situation des affaires dans l'industrie manufacturière n'aurait pas évolué à la hausse. L'amélioration du secteur de la chimie et de la pharmacie se manifeste aussi bien dans les petites que dans les moyennes et grandes entreprises. Dans l'ensemble, les entrées de commandes reprennent dans l'industrie manufacturière et les carnets de commandes diminuent moins souvent. De nombreuses entreprises jugent néanmoins que la demande pour leurs produits reste faible, ce qu'elles estiment être problématique. La production n'a pas augmenté et le taux d'utilisation des capacités techniques n'évolue que peu par rapport au trimestre précédent. Le taux d'utilisation des capacités reste inférieur à la moyenne en comparaison avec le moyen terme. Les entreprises ne s'attendent plus aussi souvent qu'auparavant à une accélération des entrées de commandes. Leurs planifications de production sont modérément positives. Leurs prévisions concernant les prix à la production pour les trois prochains mois sont également, sans grand changement, légèrement orientées à la hausse. En revanche, les entreprises ne prévoient plus de réduire leurs effectifs.

Bien que la situation des bureaux d'études soit stable, le secteur de la construction est en baisse.

La situation des affaires évolue en juillet différemment dans les secteurs de l'étude de projets et de la construction liés à l'activité du bâtiment. Alors qu'elle s'améliore à nouveau légèrement dans le secteur de l'étude de projets, elle continue de se dégrader fortement dans la construction. Ainsi, la tendance à la baisse observée depuis le début de l'année se poursuit en juillet dans le *secteur de la construction*. Certes, la demande de prestations de construction est quasiment stable, mais le taux d'utilisation des machines et des appareils a continué de baisser dans les entreprises de construction. La situation de rendement est à nouveau sous pression. L'activité de construction a toutefois souvent été entravée par les conditions météorologiques, situation plutôt inhabituelle pour la saison. Les entreprises du génie civil en particulier, espèrent pouvoir augmenter sensiblement leur production dans un avenir proche. Dans l'ensemble, les attentes concernant la demande dans le secteur de la construction ne sont plus aussi



retenues qu'auparavant en ce qui concerne les trois prochains mois. Cela ne suffit toutefois pas à assurer des planifications de production positives à grande échelle. Dans le secteur de *l'étude de projets*, la situation des affaires a déjà connu un coup de frein à l'automne dernier et est restée à peu près stable depuis cette période, avec quelques fluctuations. La demande de prestations de planification des bureaux a récemment connu une légère hausse mais la fourniture de prestations n'a pas été plus étendue. Cela pourrait aussi s'expliquer par le fait que la confiance des bureaux quant à l'évolution future de la demande a légèrement diminué. Les bureaux d'études espèrent à nouveau pouvoir imposer des augmentations de prix un peu plus souvent que jusqu'à présent, de sorte qu'ils prévoient une augmentation de leurs revenus.

Dans le commerce de détail comme dans le commerce de gros, le trimestre d'été démarre sur les chapeaux de roue et les entreprises sont plutôt confiantes quant à l'évolution future. Dans le *commerce de détail*, la situation des affaires subit un sérieux coup de frein en juillet. La situation des affaires s'assombrit en particulier chez les détaillants de gros, mais aussi de manière moins prononcée, chez les petits et un peu chez les moyens détaillants. Dans l'ensemble, les clients ne se bousculent pas dans les magasins et les ventes de marchandises sont clairement en baisse. Il est possible que les conditions météorologiques ne soient pas totalement étrangères à cette faiblesse. Les effectifs sont de plus en plus considérés comme étant trop élevés et les revenus sont à nouveau soumis à une pression plus forte. En ce qui concerne l'évolution des chiffres d'affaires dans un avenir proche, les détaillants restent toutefois assez confiants, même si ce n'est pas aussi prononcé que le mois précédent. Des augmentations de prix sont davantage prévues en juillet que le mois précédent, mais la hausse des prix reste globalement faible. Dans le *commerce de gros*, la situation des affaires continue de se refroidir. En juillet, l'indicateur de la situation des affaires pour le secteur du commerce de gros de biens de consommation baisse, tandis que la situation des affaires dans le commerce de gros de biens pour la production est aussi défavorable qu'au trimestre précédent. Les résultats du commerce de gros de machines et de biens d'équipement ainsi que du commerce de gros de technologies de l'information et de la communication, où la situation des affaires se détend légèrement, constituent une petite lueur d'espoir. En ce qui concerne l'évolution future, les entreprises du commerce de gros sont dans l'ensemble plus confiantes qu'auparavant. Les attentes concernant la demande de l'évolution au cours des trois prochains mois ainsi que les attentes des entreprises en général pour les six prochains mois sont nettement plus positives que jusqu'à présent. Les délais de livraison ne devraient plus baisser et pourraient tendre à augmenter à nouveau.

Dans l'hôtellerie-restauration, la situation des affaires est inchangée en juillet par rapport au trimestre précédent, bien que les conditions météorologiques constituent un frein. Dans *l'hôtellerie-restauration*, le niveau de l'indicateur de la situation des affaires est inchangé en juillet par rapport à avril. L'évolution dans les deux sous-secteurs n'est toutefois pas homogène. L'indicateur de la situation des affaires dans le secteur de l'hébergement continue de baisser, tandis que la situation des affaires dans la restauration s'améliore légèrement. Par rapport à la situation des affaires de l'été dernier, on constate toutefois des baisses significatives dans les deux sous-secteurs. Dans l'ensemble, l'indicateur de la situation des affaires dans l'hôtellerie-restauration continue actuellement de reculer dans les grandes villes, tandis que dans les régions de montagne et les régions lacustres, l'indicateur de la situation des affaires ne connaît pas de nouveau recul. Dans le *secteur de l'hébergement*, le taux d'occupation des chambres est similaire à celui du trimestre précédent et reste maintenant presque inchangé depuis un an. Le nombre de nuitées des résidents et des non-résidents est peu dynamique. En ce qui concerne l'évolution future, on s'attend à un nombre de nuitées plutôt stable pour les résidents et à un petit potentiel d'augmentation pour les non-résidents. La *restauration* souffre assez souvent, pour la saison, de perturbations dues aux intempéries. Le manque de personnel est de moins en moins un problème, tandis que la baisse de la demande est de plus en plus préoccupant. Une augmentation des effectifs n'est pratiquement plus envisagée. Des augmentations de prix sont nettement moins souvent prévues qu'auparavant, tant dans la restauration que dans l'hébergement. Dans l'ensemble, l'hôtellerie-



restauration reste certes confiante quant à l'évolution des affaires au cours des six prochains mois, mais l'optimisme a sensiblement diminué par rapport au trimestre précédent.

La situation des prestataires de services financiers et d'assurance est moins favorable au mois de juillet qu'auparavant - l'évolution des revenus est difficile. L'indicateur de la situation des affaires a baissé en juillet dans le secteur économique des *services financiers et d'assurance*. La situation des affaires s'assombrit aussi bien dans les établissements bancaires que dans les compagnies d'assurance. Dans les deux sous-secteurs, la situation bénéficiaire évolue moins favorablement qu'auparavant. Alors que les compagnies d'assurance sont légèrement optimistes quant à l'évolution de leurs revenus, les banques sont de plus en plus sceptiques à ce sujet. Les *banques* ont pourtant réussi à augmenter le volume des actifs sous gestion. Le résultat des opérations d'intérêts a cependant évolué de manière encore plus négative qu'auparavant. La contribution des opérations de commissions reste positive. Les banques s'attendent à un schéma similaire pour les opérations d'intérêts et de commissions au cours des trois prochains mois. Elles estiment que la solvabilité des entreprises clientes est plus favorable qu'auparavant. En outre, elles ne sont plus aussi sceptiques qu'auparavant quant aux opérations de crédit avec ces clients. Les *entreprises d'assurance* ont pu augmenter davantage le nombre de contrats d'assurance au cours des trois derniers mois. Les primes brutes émises au cours du dernier trimestre ont été plus nombreuses que celles de la même période de l'année précédente et les entreprises s'attendent également à une augmentation plus importante pour le trimestre en cours. Toutefois, elles s'attendent également à une augmentation des paiements bruts.

La situation des affaires évolue peu chez les autres prestataires de services. Les prestataires de services pour l'économie en particulier s'attendent à plus de dynamisme dans un avenir proche. Les entreprises du secteur économique des *autres services* annoncent une situation des affaires quasiment stable. L'indicateur de la situation des affaires baisse de manière minimale par rapport au trimestre précédent. Bien que la demande de services des entreprises n'augmente plus aussi fortement qu'auparavant, le taux d'utilisation des capacités augmente légèrement. L'utilisation des capacités augmente dans les services aux entreprises et les services de transport. Dans les services à la personne, il reste inchangé par rapport au trimestre précédent. En revanche, le taux d'utilisation diminue dans le sous-secteur Information et communication. Les attentes concernant l'évolution future de la demande sont également plus réservées qu'auparavant dans ce secteur. En revanche, les prestataires de services pour l'économie s'attendent à une évolution dynamique de la demande. Ceux-ci souhaitent également engager davantage de collaborateurs supplémentaires. Le secteur des autres services présente un schéma assez uniforme en ce qui concerne les prévisions de prix: des augmentations de prix sont là aussi moins souvent prévues qu'auparavant.

Les résultats des enquêtes conjoncturelles du KOF de juillet 2024 intègrent les réponses d'environ 4500 entreprises de l'industrie manufacturière, de la construction et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 59%.



Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse (solde, valeur désaisonnalisée)

Secteur économique	Jui 23	Aoû 23	Sep 23	Oct 23	Nov 23	Déc 23	Jan 24	Fév 24	Mar 24	Avr 24	Mai 24	Jun 24	Jui 24
Secteur privé (total)	16.9	17.6	16.7	13.7	14.7	14.5	13.2	14.1	12.3	12.1	12.6	9.9	10.8
Industrie manufacturière	-7.7	-4.0	-7.4	-16.0	-11.9	-13.3	-17.7	-18.3	-21.5	-15.1	-14.2	-24.6	-8.9
Construction	42.7	43.4	43.9	43.9	42.2	42.6	41.6	40.6	40.4	38.9	38.0	36.7	32.0
Bureaux d'études	54.3	55.3	55.1	57.3	51.3	51.3	51.2	51.9	50.7	48.7	50.7	49.8	51.6
Commerce de détail	11.2	11.7	8.2	7.4	9.0	6.2	5.4	6.8	8.2	7.2	7.2	3.1	-8.3
Commerce de gros	21.3			14.7			10.2			-1.8			-8.0
Services financiers	42.2	40.4	40.3	46.0	47.8	49.3	48.6	57.2	47.7	45.8	48.7	49.0	45.0
Hôtellerie-restauration	24.7			15.6			15.1			4.9			4.6
Autres services	15.5			15.5			17.0			17.9			15.8

Réponses à la question: Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

Source : Enquêtes conjoncturelles KOF

Prévisions des entreprises concernant le taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) pour les douze prochains mois

Secteur économique	Jui 23	Oct 23	Jan 24	Avr 24	Jui 24
Secteur privé (total)	2.5	2.4	1.9	1.6	1.6
Industrie manufacturière	2.2	2.3	1.8	1.7	1.6
Construction	2.4	2.5	2.0	1.6	1.6
Bureaux d'études	2.9	2.4	1.8	1.5	1.6
Commerce de détail	2.9	2.1	1.8	1.4	1.3
Commerce de gros	2.6	2.4	1.8	1.5	1.5
Services financiers	2.2	2.1	1.8	1.6	1.5
Hôtellerie-restauration	3.6	3.4	3.0	2.2	1.7
Autres services	2.7	2.6	1.9	1.6	1.6

Moyennes arithmétiques des réponses quantitatives aux questions concernant le taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) pour les douze prochains mois. Les données sont soumises à une correction des valeurs extrêmes et agrégées. Les réponses des entreprises aux questions sur l'inflation sont agrégées sans pondération spécifique à l'entreprise.



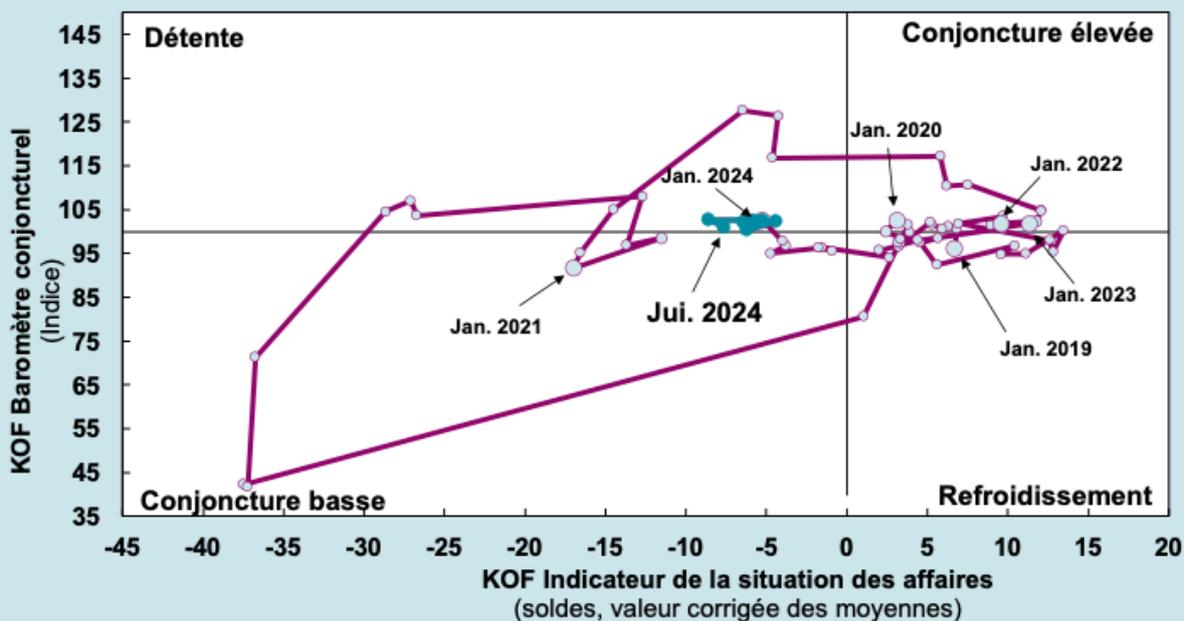
Prévisions des entreprises concernant le taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) dans cinq ans

Secteur économique	Jui 23	Oct 23	Jan 24	Avr 24	Jui 24
Secteur privé (total)	2.3	2.3	2.1	1.9	1.8
Industrie manufacturière	2.2	2.0	1.9	1.9	1.7
Construction	3.5	3.5	2.9	2.2	2.2
Bureaux d'études	2.4	2.6	2.3	2.0	1.8
Commerce de détail	2.3	3.6	2.0	1.6	1.7
Commerce de gros	2.3	2.2	2.1	1.7	1.6
Services financiers	1.7	1.5	1.6	1.6	1.5
Hôtellerie-restauration	4.2	4.1	3.9	3.5	3.8
Autres services	2.3	2.2	2.2	1.8	1.9

Moyennes arithmétiques des réponses quantitatives aux questions concernant le taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) pour les douze prochains mois. Les données sont soumises à une correction des valeurs extrêmes et agrégées. Les réponses des entreprises aux questions sur l'inflation sont agrégées sans pondération spécifique à l'entreprise.

Source : Enquêtes conjoncturelles KOF

Horloge conjoncturelle du KOF : lien entre la situation des affaires du KOF et le baromètre conjoncturel du KOF



Valeur désaisonnalisée

Source: KOF Centre de recherches conjoncturelles

Contacts:

Klaus Abberger | Tel. +41 44 632 51 56 | abberger@kof.ethz.ch

KOF Corporate Communications | kofcc@kof.ethz.ch

